

L'orage de mardi dernier a causé d'immenses ravages dans la côte beunoise : Santenay, Chassagne, Gevrey ont particulièrement souffert. Les vignes ont été si fortement endommagées que la plupart sont perdues sans ressources, la roche étant entièrement à nu.

Il paraît pourtant que du côté de Dijon l'orage a eu des effets moins désastreux. La grêle est tombée sur toute la côte en si grande abondance, qu'en un instant les montagnes en étaient couvertes comme d'une couche de neige.

A tous ces détails nous ajouterons les suivants qui nous sont communiqués :

A Santenay, nombre de caves ont été inondées, à tel point que les futailles ont été enlevées de dessus les *marres*, et un distillateur aurait eu cent feuilletes d'eau-de-vie, descellées au moment de l'envahissement des eaux, bouleversées et perdues par l'eau qui s'y serait introduite et mêlée.

A Morgeoi, écart situé entre Santenay et Chassagne, la grêle, qui, comme à Santenay, n'a pas discontinué pendant deux heures, s'y serait amassée en certains endroits, en telle quantité, qu'il s'y en trouverait encore aujourd'hui.

Les terrains en pente sont dénudés jusqu'à la roche, et dans une vaste étendue de territoire c'est vainement qu'aujourd'hui on chercherait un raisin.

De mémoire d'homme, on n'avait vu dans ces localités de tels ravages.

Dans ces affreux désastres nous sommes heureux d'avoir à constater que nous avons été mal informés pour Meursault. Le bas seul du territoire de cette commune a été fortement endommagé. La côte n'a que peu souffert.

*(Tribune de Beaune.)*

— Il paraît, d'après les détails suivants, que le département de la Côte-d'Or n'a pas été seul ravagé :

« Hier mardi, 3 juin, un orage épouvantable, venant du sud, a éclaté sur la plus grande partie du territoire de Rochetaillée, où il a causé des pertes incalculables. Les seigles sont hachés; les blés sont gravement compromis; les foins sont perdus, et nos prairies ressemblent à un immense égoût. Les prairies artificielles sont saccagées. Plusieurs de nos meilleurs terrains ont été emportés par le torrent; il n'en reste plus rien.

« La ferme-école de Plongerot, dirigée par l'infatigable abbé Bizot, a éprouvé les mêmes dégâts; cet orage a porté à cet établissement un coup terrible.

« Aujourd'hui on vide les fossés, les ruisseaux et la rivière. Le torrent roulait avec tant de violence qu'il a entraîné à une grande distance non-seulement des masses de terres, mais encore des pierres énormes et des murs tout entiers.

« Au début de la tempête, il tombait des grêlons mêlés de grosses gouttes de pluie; puis le vent a tourné brusquement et alternativement, et cela plus de vingt fois en moins de deux heures, à l'ouest, au nord et à l'est; on peut dire que tous les vents étaient déchainés contre nous.

« Les grêlons étaient énormes; ils avaient pour la plupart la forme d'un massépain de moyenne grosseur, et il en est tombé en si grande quantité que dans quatre ou cinq jours ils n'auront pas encore entièrement disparu.

« Rochetaillée et Plongerot sont dans un abattement complet, dans une consternation profonde. »

*(Messager de la Haute-Marne.)*